



Séance 3

EN ROUTE VERS LE TRÉSOR

Tintin et le trésor de Rackham le Rouge



Lecture : Le Trésor de Rackham le Rouge, p. 10 à 222

Durée : 1h00 à 1 h 30

1. Compréhension orale (5min)

Retour collectif sans reprendre immédiatement l'album.

Questions à l'oral :

- Où Tintin et le capitaine Haddock se rendent-ils au début de cette partie ?
- Pourquoi le départ du Sirius est-il retardé ?
- Quelle surprise découvrent Tintin et Haddock une fois en mer ?
- Pourquoi les Dupondt sont-ils montés à bord ?
- Comment essaient-ils de passer inaperçus ?
- Pourquoi leur comportement est-il comique ?
- Quel problème survient pendant la nuit ?
- Qui Tintin et Haddock pensent-ils d'abord trouver à bord ?
- Que découvrent-ils finalement ?
- À la fin de cette partie, où en est l'expédition ?

2. Compréhension écrite (15 min)

Distribuer la fiche de compréhension.

- Questions de compréhension
- Remettre les événements dans l'ordre
- Qui a dit ?

• Correction collective en revenant, lorsque cela est nécessaire, aux vignettes concernées.

3. Comprendre les procédés comiques de la BD (15 min)

Pas de fiche élève. Travail collectif à partir de trois extraits projetés.

Projeter successivement trois courts passages mettant en scène Tournesol et les Dupondt.

Pour chaque extrait :

- Laisser les élèves observer et expliquer spontanément ce qu'ils trouvent drôle.
- Faire identifier ce qui provoque le décalage entre ce que comprend le personnage et ce que sait le lecteur.

- Repérer le quiproquo : un personnage comprend une situation ou une parole autrement que les autres.
- Repérer le comique de répétition : une même situation, une même erreur ou un même comportement revient plusieurs fois et devient de plus en plus drôle. Puis le comique de mot et le comique de situation.
- Faire progressivement émerger que le comique chez Hergé ne repose pas uniquement sur les paroles : les expressions, les gestes, l'enchaînement des cases et la répétition visuelle participent au gag.

Conclusion finale :

Dans une BD, l'auteur peut faire rire grâce aux paroles, aux images, aux malentendus et à la répétition d'une même situation.

5. Ouverture culturelle : Plonger sous la mer : les premiers scaphandriers (25 min)

1. Observer une archive

Présenter brièvement la vidéo comme un document d'archives montrant de véritables scaphandriers.

Avant le visionnage, donner une mission d'observation :

« Regardez particulièrement l'équipement du plongeur. Comment peut-il respirer, se déplacer et travailler sous l'eau ? »

Visionner l'extrait sélectionné : [Un quart d'heure avec les scaphandriers](#)

Mise en commun :

- Que porte le scaphandrier ?
- Pourquoi son équipement est-il aussi imposant ?
- Comment reçoit-il de l'air ?
- Peut-il se déplacer facilement ?
- Quels dangers ou difficultés imaginez-vous ?

2. Comprendre le fonctionnement du scaphandre

Projeter le schéma du scaphandre ancien.

Faire identifier collectivement ses principales parties et leur fonction : casque, combinaison, arrivée d'air, chaussures lestées, poids...

Faire comprendre que l'équipement doit permettre au plongeur de respirer, résister à l'eau et rester suffisamment lourd pour pouvoir marcher sur le fond.

Faire le lien avec l'album : lorsque Hergé représente l'exploration sous-marine, il s'appuie sur des équipements qui existaient réellement à son époque.

3. Lire le document

Distribuer la fiche documentaire.

Lecture collective du court texte descriptif sur le scaphandre ancien.

Rechercher dans le texte les informations permettant d'expliquer les éléments observés dans la vidéo et sur le schéma.

Reprendre oralement le vocabulaire spécifique.

4. Ancien / moderne : comment la plongée a-t-elle évolué ?

Observer sur la fiche les deux équipements : scaphandrier ancien / plongeur moderne.

Les élèves complètent individuellement la comparaison :

Scaphandre ancien

- *Casque métallique ;*
- *Équipement très lourd ;*
- *Chaussures lestées ;*
- *Alimentation en air depuis la surface ;*
- *Déplacements difficiles.*

Équipement moderne

- *Masque ;*
- *Bouteille d'air portée par le plongeur ;*
- *Combinaison plus légère ;*
- *Palmes ;*
- *Déplacements beaucoup plus libres.*

Correction collective.



Anecdotes autour de l'album (5 min) – En option

- Les Dupondt sont presque identiques... mais pas tout à fait ! On peut les distinguer grâce à leur moustache : celle de Dupond forme plutôt un D, tandis que celle de Dupont est plus droite. Hergé joue beaucoup sur leur ressemblance pour renforcer les quiproquos.
- « Je dirais même plus... » Les Dupondt sont spécialistes du comique de répétition : l'un répète très souvent ce que vient de dire l'autre, parfois en le déformant. Leur façon de parler est devenue l'un des gags récurrents les plus célèbres de la série.
- Le Sirius a un modèle réel. Pour dessiner le navire de l'expédition, Hergé s'est inspiré d'un véritable chalutier. Il cherchait à représenter de manière crédible les bateaux, les objets et les techniques utilisés par ses personnages.
- Hergé aimait cacher Tournesol. Dans cette partie, le professeur semble avoir disparu alors que l'expédition commence. Hergé utilise régulièrement ce procédé : le lecteur possède certains indices avant que les personnages comprennent réellement ce qui se passe. Cela crée à la fois du suspense et du comique.
- Les Dupondt en marins : le costume fait partie du gag. Ils adoptent une tenue de marin presque parfaitement identique et reproduisent les mêmes gestes. Chez Hergé, le comique passe donc aussi par l'image et la répétition des attitudes, pas seulement par les dialogues.